

Petite chronique genevoise

Autor(en): **Wiblé, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE GENEVOISE

Le dimanche 23 février, premier dimanche de Carême, était le dimanche des Brandons. Dans le village de Cartigny, on célèbre de nouveau cette vieille coutume et, le 23, deux grandes « failles » ont brûlé dans la « campagne » de M. Jean Martin.

Failles est le nom genevois, jurassien, etc., de grandes torches que l'on confectionne ainsi : à Cartigny, on entoure de sarments secs une grande perche, on entoure les sarments d'une certaine quantité de paille et l'on place, au sommet de la perche, une touffe de roseaux. On plante la perche en terre et on y met le feu au crépuscule.

Naguère, c'étaient les gamins du village qui fabriquaient les failles ; ils se mettaient à deux ou à trois pour en bâtir une ; ces failles s'accompagnaient de la quête dite des « alouilles » : les

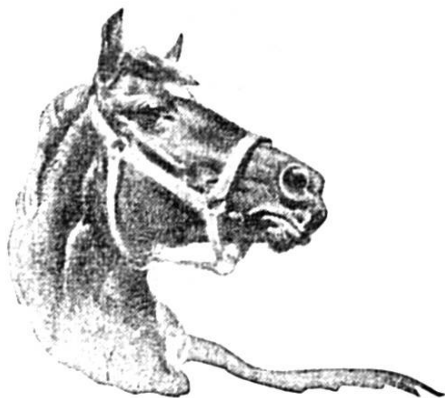
enfants allaient réclamer un don aux ménages qui n'avaient pas encore d'enfants. Ces mariés — jeunes ou vieux — leur jetaient des poignées de noix et de noisettes, et d'autres friandises¹.

Plus tard, ces failles furent remplacées par un grand feu analogue au feu du 1^{er} août. Ma femme se souvient d'avoir vu brûler de ces feux.

La coutume s'était perdue ; c'est pendant la dernière guerre que quelques membres de la Fédération cantonale du costume genevois ont eu l'idée de remettre cette coutume en honneur.

Eugène WIBLÉ

¹ Je n'ai pas l'intention de décrire ici ces coutumes. On consultera, outre les ouvrages spécialisés, le *Glossaire des Patois de la Suisse romande*, aux articles « aloulye », « bouarnè », « brandons », « Carême-entrant ».



Assure à des conditions avantageuses

Mutuelle Chevaline Suisse

Société Mutuelle d'assurance générale des animaux

Fondée en 1901

9000 sociétaires - Fr. 48 000 000.— capital assuré

les chevaux
les taureaux reproducteurs
le bétail d'élevage
les chiens

Toutes assurances annuelles ou temporaires

Renseignements :

auprès de l'agent général pour le canton de Vaud : M. Constant Duc, Lausanne, Téléphone (021) 23 77 38, ou au Siège social, pl. Benjamin-Constant 2, Lausanne, Téléphone (021) 23 04 21.